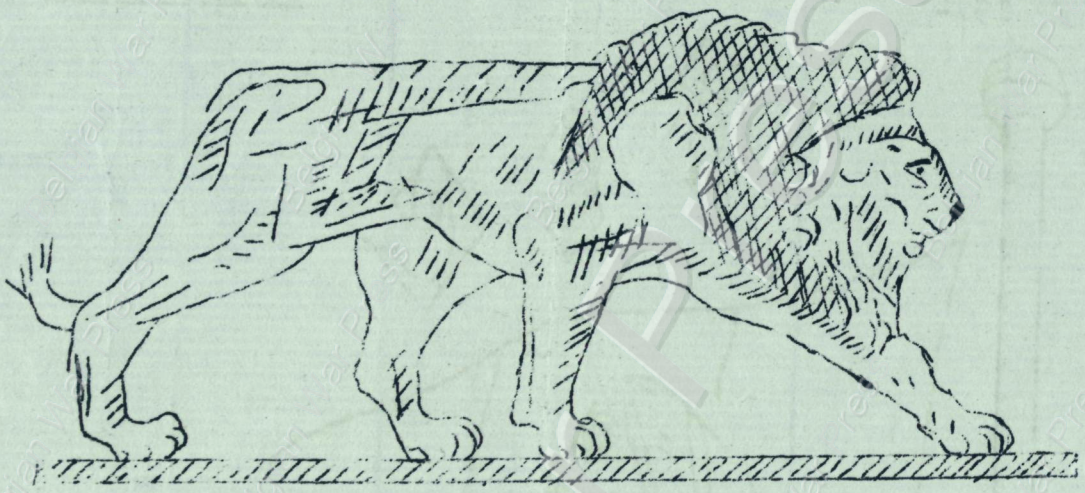
C.M.O.H. B6 29 C.2.G.M.

N° 15.- OCTOBRE 1942.

BELGES ET ANGLAIS



Belgian War Press





Outre la publication de quelques bulletins inédits "Bec et Ongles" se propose de choisir, de réunir et de propager périodiquement les articles de la presse clandestine qu'il estime aptes à créer et à entretenir un vigoureux esprit de résistance nationale.

Anthologie d'un genre nouveau, il nargue la persécution et censure parce qu'il sait qu'il y a quelque chose de plus fort que la Force, plus fort que l'Ordre Nouveau, plus fort que les Allemands, c'est la Vérité.

"Bec et Ongles" ne s'adresse pas à la masse innombrable et vaillante des "purs", ni à celle des traîtres, qui n'en valent pas la peine.

"Bec et Ongles" s'adresse et tend sa main secourable:
aux indécis dont l'âme chancelante est encore rongée par le doute et la crainte du lendemain,
aux timides dont la foi manque de vigueur et de crânerie,
aux volléitaires dont les intentions louables mais fugitives demandent à être épaulées.

Puisse-t'il les raffermir et les encourager jusqu'à l'heure encore inconnue, mais certaine de notre délivrance.-

==========

DU DEVOIR D'IMPRUDENCE.- 23-10-42.-

La Bible nous rapporte que lorsqu'Adam eut vécu neuf cent trente ans et que ses descendants, parmi lesquels Mathusalem, eurent atteint à leur tour un âge très élevé, les enfants de Dieu qui étaient de la race d'Abel s'allièrent avec les enfants des hommes qui descendaient de Caïn le meurtrier. Tous devinrent alors aussi méchants les uns que les autres. Voyant cela, le Seigneur dit : "J'exterminerai l'homme de la face de la terre". Mais Noé, le Juste, trouva seul grâce devant Jéhova. Le Seigneur lui dit alors : "Fais-toi une arche de bois taillé et poli. Tu entreras dans l'arche avec ta famille. De plus, tu prendras avec toi une paire de chaque espèce vivante."

Noé entra dans l'arche comme le Seigneur le lui commandait et le Seigneur rompit alors toutes les sources du grand abîme et ouvrit les cataractes du ciel et la pluie tomba pendant 40 jours et 40 nuits et pendant 150 jours les eaux couvrirent toute la terre.

Ainsi périrent toutes les créatures depuis l'oiseau qui vole dans le ciel jusqu'au ver caché sous terre, depuis la bête jusqu'à l'homme.

Noé resta seul avec ceux qui étaient dans l'arche. Il avait sauvé l'homme.

+ + + + + + + + + +

Dans le déluge de barbarie qui submerge notre civilisation, la voix du devoir s'élève aussi pressante maintenant qu'il y a cinq mille ans : il faut sauver l'homme.

Il faut construire une arche où seront précieusement cultivées les fleurs les plus belles de nos traditions d'humanité, où seront enfouies nos richesses les plus grandes : les valeurs intellectuelles et morales, où seront conservées nos gloires patriotiques les plus pures.

Et cette arche s'affirmera, et cette arche surnagera, et cette arche, un jour, triomphera.

C'est aux élites de notre pays qu'il incombe de la construire, dès aujourd'hui.

Devant un ennemi qui fait fi de toutes ses obligations morales et juridiques, devant la pleutorie quasi coutumière de trop de nos compatriotes, devant les maquignonnages ignobles de fonctionnaires avilis, il faut que se dresse calme et digne mais courageuse et héroïque toute l'élite, qu'elle clame à tous un " On ne passe plus! " qui trouvera écho jusqu'aux tréfonds du coeur de la Belgique entière.

A elle, la dépositaire de l'homme et de sa dignité, à elle la dépositaire de la pensée et de sa liberté, s'impose à l'heure actuelle le lourd devoir d'imprudence.

Devoir d'imprudence qui consiste à élever la voix haut et ferme contre chaque arbitraire de l'ennemi de l'extérieur, contre chaque lâcheté, contre chaque vouloirie de l'ennemi et des traîtres de l'intérieur.

Devoir d'imprudence qui s'impose,non seulement dans les colloques particuliers et les cénacles soigneusement clos,mais partout,même face à l'ennemi, même devant cette parodie des tribunaux, même enfin, s'il le fallait,dans ces prisons et devant ces poteaux d'exécution.

Devoir d'imprudence, mais d'une imprudence adaptée qui ne part pas en guerre contre des moulins à vent, ne se livre pas à des démonstrations matamoresques,mais qui exige impérieusement la défense permanente des valeurs essentielles de notre civilisation et de notre culture.

Devoir de ne jamais transiger lorsque les principes sacrés sont en jeu.Et cela vise non seulement des principes religieux,quels qu'ils soient,mais encore tous ceux qui mettent en question notre morale sociale,des traditions qui font que, depuis des siècles, notre peuple est une nation et que depuis un siècle la Belgique est la Belgique, c.à.d. un pays honnête,libre et toujours indompté.

Les saints et les martyrs sont seuls capables de sauver la Patrie en péril.A eux d'élever leur grande voix,aux élites d'être les témoins sonores s'élevant contre toute injustice et contre toute veulerie, contre l'oppresseur et contre ses valets.

Foin des bénisseurs dont le seul rêve est de concilier leur intérêt et leurs principes! Foin de ceux qui se sentent un tempérament ministériable pour demain et estiment,dès lors,ne pouvoir lutter aujourd'hui! Foin de ceux qui,construisant des châteaux en Espagne,ne sont même plus capables de défendre la maison qu'ils habitent en Belgique depuis des siècles!

L'avenir est aux élites qui ont compris le sens du risque,à celles qui ont eu l'audace d'en prendre la responsabilité.

Pareilles à de nouveaux Noé,elles devront prêcher publiquement pénitence et travailler sans relâche à la construction et à la défense de l'arche impérissable du patriotisme,battue par les flots ennemis.

Et soyons sûrs que le jour où la colombe reviendra,emportant avec elle le brin d'olivier vert, symbole d'espérance et de paix,Dieu tendra à nouveau,dans le beau ciel de Belgique,son arc magnifique et nous entendrons sa voix divine s'épanouir au-dessus de nos plaines et de nos monts; et dans le calme,le bonheur et la paix enfin reconquise, ces mots viendront embaumer nos plaies : " J'établirai mon alliance avec vous et avec votre postérité; les semences d'effort et les moissons de victoire, et l'arc que j'ai placé au milieu des nuages sera le signe de mon alliance avec votre Belgique fécondée par vos élites méritantes."

(-La Libre Belgique - N° 42-)

==========+==========

A QUOI BON ? !

Le sculpteur Wolff,collaborateur à notre sympathique confrère "La Voix des Belges" ,vient de mourir en Allemagne, victime des mauvais traitements boches.Ce n'est pas ici le moment de faire l'éloge de cette admirable figure.Mais son décès a reposé devant bien des patriotes ce problème pour la solution duquel nous luttons depuis plus de deux ans.

C.W.C.H. C.2.G.M.

Vraiment, les résultats de toute cette vie clandestine justifient-ils les risques que tant de Belges doivent courir pour son existence ?

A quoi bon tout cela ? L'Angleterre viendra nous libérer un jour, soyons-en sûrs! En attendant , accommodons-nous de notre sort; tirons-en le meilleur parti possible. A quoi bon tout cela ?

A quoi bon, Messieurs ? Désirez-vous vraiment le savoir ? Désirez-vous vraiment le savoir? Désirez-vous savoir à quoi servent tant de victimes de leur devoir ?

Tout d'abord, elles servent à protester, d'une manière inlassable, contre la violation du Droit dont nous fûmes victimes, le 10 mai 1940. L'existence de toute cette presse clandestine est le défi permanent à notre envahisseur, lui prouvant que sa place n'est pas chez nous; que, quelles que soient les sympathies et les collaborations qu'il puisse rencontrer chez certains de nos compatriotes, quels que soient les délateurs et les traîtres qui puissent l'y servir, il existe un Peuple Belge que l'on peut, peut-être, vaincre militairement - et la chose est même aisée lorsque l'adversaire est dix fois plus puissant que la victime! -, que l'on peut peut-être piller et violer, mais qu'il existe une Ame Belge qui, elle ne se lassera jamais de revendiquer la justice, d'exigner son bon droit!

La presse clandestine est ce petit ver sournois et silencieux qui ronge la conscience de nos oppresseurs, qui prouve que, si la Patrie peut-être vaincue, notre Ame ne peut être abbatue!

La presse clandestine qui crie chaque quinzaine à chaque boche qu'il est chez nous comme un intrus, dit aussi aux Belges qu'il faut avoir le courage de traîter l'intrus en cette qualité! Elle prêche la Révolution, oh! pas, soyez tranquilles, Messieurs les Allemands! la révolution armée, pas celle des barricades et des mitrailleuses mais l'autre, la vraie, la grande, la révolution intérieure, celle qui doit s'opérer dans le silence des coeurs où nulle fanfaronnade ne tient, où le soutien de l'exemple joue si peu. La petite voix de notre presse chante à chacun la grandeur du sacrifice pour la justice, la beauté du dévouement à une grande cause. Et là, dites-le sincèrement, le jeu ne vaut-il pas la chandelle ?

Vous, les pères de famille, songez à vos enfants et dites-vous que, si demain le régime hitlérien parvient à établir ses assises dans notre pays, vous verrez vos fils - eux, dont vous rêvez de faire demain des hommes libres n'obéissant qu'à Dieu et à leur conscience et en qui vous vous sentiriez vivre et continuer - défiler, en chemise brune, gueulant des injures contre des idées pour lesquelles vous avez lutté et vaincu; réduisant leur dignité d'hommes à celle de pantins actionnés par quelques führers en délire.

Dites-vous, surtout, que le jour où la crise sera passée et où vos enfants verront la grande duperie que constitue le

national-socialisme, ils pourront vous reprocher à vous, leurs pères, de n'avoir pas tout fait, tout sacrifié pour leur assurer la vérité et la liberté; qu'ils pourront vous reprocher d'avoir laissé obnubiler leur esprit par les insanités qu'ils auront dû gober; qu'ils pourront peut-être, un jour, vous reprocher votre lâcheté.Car,voyez-vous,quel que soit le sort des armes, ce qu'il faut éviter,c'est qu'un régime heurtant nos convictions les plus profondes ne s'installe chez nous.

C'est pour apprendre aux pères à avoir du courage et pour permettre à nos enfants de vivre libres, que nos clandestins existent. Mais ils existent aussi pour sauver,à l'extérieur, le prestige de notre Patrie militairement vaincue.Pour clamer, à la face du monde, que notre Peuple attend sa libération avant tout des forces vives qui subsistent en lui et que, si des armes étrangères doivent un jour venir nous libérer, ceux qui seront là pour recevoir nos libérateurs apprécient à leur juste valeur la grandeur du message de Liberté qu'ils nous apportent.

Puisse l'exemple magnifique de l'admirable sculpteur que fut Wolff porter à la réflexion trop d'" à quoi bonistes ", trop de gens qui calculent avec méticulosité les placements de leur courage.

Le jour où la Belgique entière aura compris l'exemple de Wolff, quel que soit l'ennemi, le Belge aura retrouvé sa Liberté dans la sérénité de son coeur.

-La Libre Belgique - nº 43.-

==========+==========

CONCLUSION DU DISCOURS PRONONCE AUX COMMUNES PAR M. WINSTON CHURCHILL, le 9 septembre 1942.-

Conclusion.-

L'Allemagne est à l'heure actuelle plus haïe dans tous les pays de l'Europe qu'aucune autre race.

Dans une douzaine de pays les pelotons d'exécution de Hitler sont à l'oeuvre tous les matins et un flot d'exécutions brutal sépare les Allemands de toute l'humanité.

Aux cruautés, aux massacres d'otages, aux persécutions brutales auxquels les Allemands se sont livrés dans tous les pays envahis par leurs armées, s'est ajouté récemment le plus bestial,le plus sordide, le plus insensé de leurs crimes - la déportation en masse des Juifs qui se trouvaient en France, àavec les horreurs pitoyables qu'entraîne une dispersion calculée et irrévocable des familles.

Cette tragédie nous remplit de stupeur et d'indignation.

Elle illustre mieux que toute autre chose la dégradation complète du caractère nazi, et la dégradation de tous ceux qui s'associent à leur passion monstrueuse et perverse.

Quand l'heure de la libération sonnera en Europe,et elle sonnera, ce sera aussi l'heure de la rétribution.

Je tiens particulièrement à associer le Gouvernement Britannique et la chambre des Communes aux paroles solennelles dont se servit récemment le Président des Etats-Unis,c'est-à-dire que ceux qui sont coupables des crimes des Nazis comparaîtront devant les tribunaux de tous les Pays dans lesquels ils ont commis leurs atrocités afin de

donner aux siècles à venir un avertissement indélibile, afin que les générations qui se succéderont puissent dire : Ainsi périront tous ceux qui agiront de la même façon.-

==========+==========

LES OPERATIONS MILITAIRES.-

Au début d'octobre 1941, avant de lancer ses armées à la conquête du Kremlin - qui reste toujours bien loin - Hitler lançait un ordre du jour à la Napoléon, annonçant la dernière grande bataille décisive et l'écrasement immédiat, définitif et triomphal des débris épars et disloqués de l'armée soviétique.

On sait ce qu'il advint de cette dernière bataille. Fin septembre 1942, Hitler parle toujours mais c'est une autre chanson. Si quelque doute subsistait sur la situation militaire au front oriental le Führer l'aura dissipé. Du fouillis des phrases tonitruantes et des déclarations alambiquées, il ressort nettement que l'armée allemande va se mettre à l'Est sur la défensive. Il n'est plus question d'abattre l'armée russe mais de lui résister. A notre sens, le dernier discours d'Hitler constitue l'aveu d'un tournant capital de la guerre. En octobre 1941, à coups de trompettes, l'Allemagne recevait l'assurance de l'élimination du front russe. En Septembre 1942, sur le terrain de la propagande, seul terrain où le Reich garde l'initiative, de grandes offensives de diversion sont lancées. Von Ribbentrop célèbre la communauté européenne et la collaboration des peuples protégés. La collaboration du poteau d'exécution! Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest d'une Europe mutilée et asservie, les fusillades crépitent.

Von Ribbentrop a menti, mais Goering a dit la vérité.

Si besoin en était, Goering a révélé à l'Allemagne et au monde qu'il pillait tous les territoires occupés. Son discours fut net et brutal. Il faut bien que la race des Seigneurs mange à sa faim! Les déclarations du magnat allemand de l'industrie de l'acier sont certes angoissantes pour notre malheureux pays. Que de misères pour l'hiver qui s'annonce. Le colis alimentaire du permissionaire allemand, ce sera de nos bouches affamées qu'il sortira. Le pillard étale sa rapine! Mais malgré tout, la harangue de Goering nous donne un nouvel espoir, car elle nous montre que le moral allemand est attaqué. Pour remonter ce moral, Goering promet des friandises - les douceurs pour Noël - et tantôt menace des pires châtiments ceux qui fléchiront. Le ver est dans le fruit!

Si nous insistons sur le flot de discours lancés ce dernier mois à la tête du peuple allemand, c'est qu'on y trouve des renseignements précieux sur la situation intérieure de l'Allemagne et c'est parce que l'état de cette situation est un facteur important dans la conduite de la guerre. Une défaite sur le front intérieur a la même importance qu'une défaite sur le front des armées.

Sur ce dernier front, un seul évènement d'importance a caractérisé le mois de Septembre : la résistance victorieuse de Stalingrad. D'ores et déjà, la bataille de Stalingrand est perdue pour l'Axe. Du coté allemand, les pertes en hommes et en matériel doivent être effrayantes. Des attaques journellement répétées et chaque fois repoussées coûtent très cher à l'assaillant.

Au moment où les conditions climatériques vont à elles seules imposer un arrêt à l'offensive allemande sur la majeure partie du front oriental, il est possible de dresser un premier bilan des opérations en Russie durant l'été 1942.

Déclenchée avec retard et limitée à un secteur d'ailleurs étendu du front de l'Est, l'offensive allemande a échoué, le mot n'est pas trop fort. Elle a échoué parce que l'armée russe est toujours puissante et ne faiblit pas alors qu'elle se proposait de l'anéantir, parce que l'hiver va surprendre les armées de l'Axe au pied du versant septentrional de la chaîne du Caucase alors qu'elles devaient prendre à revers les forces alliées du Proche-Orient.

Les gains de territoires dévastés ne suffiront pas à balancer les pertes énormes causées aux meilleurs troupes de la Wehrmacht! Toutes choses restant égales, il faudra encore, l'an prochain, recommencer. Mais les réserves allemandes ne sont pas inépuisables, ses possibilités de récupération ne sont pas infinies alors que le potentiel de guerre des nations unies grandit chaque jour et que ses possibilités de développement sont pratiquement illimitées.

L'an dernier, pour combler les vides, les travailleurs de l'intérieur ont été mobilisés. Il s'en est suivi une crise aigüe de main-d'oeuvre. Où la Wehrmacht ira-t'elle chercher de nouveaux effectifs?

Le matériel doit être renouvelé, de nouveaux stocks constitués. Or la puissance d'attaque de la R.A.F. grandit et la grosse industrie allemande est systématiquement détruite. Guerre d'usure, guerre perdue pour l'Allemagne.

Sur le front de l'Ouest, durant le mois de Septembre, la R.A.F. a multiplié ses raids dévastateurs des centres vitaux de la production allemande. Bien qu'à échéance, l'effet des bombardements doit inévitablement peser sur l'équipement de l'armée allemande, sans parler évidemment des effets des raids aériens sur le front intérieur. De ces effets, des échos significatifs se font de plus en plus nombreux. Plus jamais, la Luftwaffe ne pourra répondre quantitativement ni qualitativement aux aviations anglaises et américaines et l'on sait ce que cela signifie.

En Egypte également les communications de l'armée de Rommel sont durement frappées par l'aviation anglo-américaine qui semble jouir d'une nette supériorité sur l'aviation italo-allemande. Sur terre, l'armée anglaise non seulement barre solidement la route d'Alexandrie mais, par des succès offensifs locaux, améliore ses positions.

En Extrême-Orient, la situation s'est ces derniers mois modifiée complètement au bénéfice des nations unies. L'activité de l'aviation américaine se fait plus intense et, en Nouvelle-Guinée - comme dans les îles Salomon, récemment réoccupées - ce sont les Nippons qui se voient contraints à se mettre sur la défensive. Et ainsi, sur tous les théâtres d'opérations, la physionomie de la lutte change, les balances des forces

se renversent.A quel moment les forces alliées réunies passeront-elles à l'attaque ?

Dieu veuille que ce soit le plus tôt possible.

++++++++++++0++++++++++++

UN "CHOLI" COUP.-

C'est fait.....

Comme nous subissions déjà le gross Deutschland,ils nous imposent encore la "Krand Brussel",leur marotte.

Ça n'a pas été tout seul,mais enfin ça y est.Aussi,comme ils sont gonflés,et importants,et radieux.Ils pètent,littéralement,d'orgueil.

Ils ,ce sont les ouvriers qualifiés pour ce sale ouvrage.

Ce sont deux flamingants notoires et rabiques,des flamingants de derrière les fagots et qui sentent le fagot.Avocats l'un et l'autre,ils ont été l'un comme l'autre envoyés au parlement par des électeurs naïfs et aujourd'hui fort déçus.

Le premier c'est le sinistre et cynique Romsée,Gérard. Relativement jeune,ce célibataire joue,par la grâce des boches, sous la livrée d'un secrétaire général,le rôle d'une espèce de Ministre de l'intérieur.

L'autre,c'est Borginon,Henri J.B.-Curieux,pas vrai,ce J.B. ? On le voit déjà pendu! Ce frisé,poivre et sel,est plus kanaille encore - si c'est possible - que l'autre.En effet,il sue par tous ses pores,la fourberie.Il a les allures cautelleuses du bon garçon serviable,poli,modéré,et désintéressé.Attention,c'est du chiqué! Sa vie politique est remplie d'un tas de vilains tours qu'il a préparés dans les replis ténébreux de son âme fielleuse et réalisés avec une précision féroce contre ses amis trop confiants qui attendent l'heure propice pour se venger.

Nos deux lascars que l'ambition déssèche et ratatine,se complètent de façon étonnante.On ne voit pas,sous le verni qui éblouit quelques gogos,de plus en plus rares,où finit l'audace de l'un,où commence la roublardise de l'autre.

Remarquez que le Romsée comme le Borginon,après avoir escaladé la rampe de la Cour d'Appel,et encore,après avoir frotté leurs semelles aux tapis du Palais de la Nation ont coup sur coup, et en rigolant,juré respect et obéissance aux lois du peuple belge.En rigolant,puisque suivant la combine avec l'envahisseur du territoire,ils ont foulé aux pieds leurs serments,secoué la Constitution,lacéré nos Codes,porté une main impie sur l'édifice de nos institutions nationales.Encore si - et cela ne les innocenterait pas - encore si ces individus avaient agi pour le bien d'une collectivité consentante,organisée,consultée et représentée.Pas même.Ils ont opéré pour leur compte et pour le compte exclusif d'une clique de partisans désavoués par le Pays.Et ce qui dépasse tout entendement,ils ont agi avec l'agrément,l'appui et les félicitations de l'occupant.Ainsi le führer allemand aura

bien en main les ficelles qui manoeuvreront les pantins installés dans le seul hôtel de ville de la capitale.

Ces attentats ont été combinés, étudiés, perpétrés au vu et au su du troisième larron, Gaston Schuind, ex-conseiller à la Cour d'Appel. Arriviste honteux, hypnotisé par l'appât d'un poste élevé, - inaccessible pour lui en temps normal - il accepte, comme on sait, des deux mains, le secrétariat général de la Justice. Il bafouilla ensuite Dieu sait quelles considérations devant le Roi prisonnier et le Cardinal réticent. Cet empaillé vêtu de la simarre, pourpre, hermine et dentelles, a tout laissé faire. Les yeux éteints derrière un pince-nez, la salive filant d'entre ses lèvres épaisses, les bajoues flasques, il n'a pas frémi de colère et de dégoût. Il n'a pas trouvé dans son cerveau fumeux ou sur sa langue pâteuse le non licet qui eut fait rentrer dans l'ombre Romsée, ce crapaud et Borginon, cette fouine.

Bref, une fois le coup joué et le fait accompli, il ne restait plus qu'à suivre les directives d'un autre complice, aujourd'hui oberleutnant et croix de fer, du traître qui " allait à la messe à Berlin " et touchait 12 millions au Palais Chigi, du beau Léon qui lançait ses bandes d'apaches à l'assaut des maisons communales, au cri de vive le Roi, appuyées par les baïonnettes allemandes. Directives réalisées : dissolution des conseils communaux, mise à pied des échevins et des bourgmestres, élus par le peuple, nommés par le Souverain.

Il restait à trouver - et c'est fait - treize comparses, six beaux apôtres parlant flamand et six copains parlant français et primus inter pares, le cumulard Jan Grauls, avant-hier directeur, hier gouverneur, aujourd'hui bourgmestre, Judas toujours.

Le champagne a coulé au Gouvernement Provincial d'Anvers, pour fêter la nomination par....Romsée du nouveau magistrat du gross Brussel, flanqué d'une demi-douzaine d'aktivistes flamands et d'une demi-douzaine de rexistes, tous asservis à l'ordre nouveau en général et à Hitler en particulier.

Quand on remit à Joseph Prudhomme un sabre, l'imbécile déclara que ce sabre était le plus beau jour de sa vie et jura qu'il saurait le brandir pour défendre les lois de son pays et au besoin pour les combattre.

Jan Grauls est le cousin germain de Joseph Prud'homme. Il a fait placarder, comme il se doit, une proclamation: "Je serai le bourgmestre de tous.... dans le respect de nos institutions nationales (sic), je vais aplanir toutes les querelles politiques (!) sociales (??) linguistiques (???) et scolaires (!!!!) je vais, moi, vous ravitailler (resic) etc.etc.....

La population, toute honte bue, toute colère avalée, a timbré les placards d'un ZO-OT vigoureux, plein de bonne humeur. Elle estime que cet inconnu, gagnant d'un coup 500.000 Frs. par an fait bien de son Jan. Jan l'aveleur, propre aryen, bon à tout.

Von Hammerstein qui était si fort "vaché" après l'explosion du cinéma a retrouvé le sourire. Comme don de joyeux avénement, en l'honneur de Grauls, il a daigné lacher dix otages et biffer la prestation des 5000 bécanes en bon état.

Quand nous vous disions que toute cette histoire de bombe était du pur marivaudage. Is fecit cui prodest.

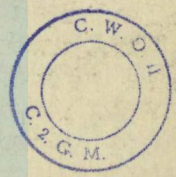
Concluons :
Vous, les nouveaux échevins du gross Brussel, notez ceci : Un jour viendra bientôt où, sur un signal du successeur de Max, rentré d'exil et acclamé, tous les bourgmestres, échevins et loyaux conseillers communaux, réunis devant l'hôtel de ville, partiront en cortège au milieu de cris de joie pour aller reprendre leur siège et leurs fonctions.

Quant à vous, les intrus, on vous mènera, tambour battant, à l'égoût ou.....ailleurs.

Et vous, Jan Grauls, digne de vos parrains Romsée Gérard et Borginon H.(acho) ou J.B., souvenez-vous qu'au Palazzo Ducale à Venise, parmi les portraits des doges qui ornent la frise de la salle du grand Conseil il y a un tableau noir avec ces mots: " Hic est locus Marini Falieri decapitati pro suis criminibus". ..... mais on ne décapite pas les traîtres chez nous.

En Belgique, on les fusille.

Cri-Cri.-



==========+==========

VEULERIE ET TRAHISON.-

La création du Grand-Bruxelles par le traître Romsée a été l'occasion de profonds remous dans la mare aux Secrétaires Généraux.

Pour des motifs divers n'ayant rien de commun avec l'intérêt national et dont le moindre n'est pas la complète soumission aux volontés de l'ennemi, le satrape de l'Intérieur voulait son Grand-Bruxelles et il l'a eu.

Mais il aurait voulu entrainer dans l'affaire ses brillants collègues des autres Département et présenter ce nouveau boulversement de nos institutions comme voulu par le Collège des Secrétaires Généraux. Du même coup, la nouvelle trahison pouvait rentrer, dans l'esprit de son auteur, dans le nombre de celles que nos geôliers provisoires s'obstinent à déclarer légales en se basant sur le fameux accord intervenu entre les Secrétaires Généraux et de " hautes autorités judiciaires ", l'accord dit de l'abattage clandestin. Mais la manoeuvre échoua. Les collègues de Romsée n'ont pas voulu couvrir sa nouvelle forfaiture. Nous ne savons aucun gré à ces Messieurs de leur attitude. Si elle nous remplit de joie, c'est parce qu'elle nous démontre que ces beaux Messieurs sentent leur navire sombrer et que leur cohérence dans la veulerie et la trahison commence à les épouvanter. La crainte du châtiment est le commencement de la sagesse.

Quoiqu'il en soit, sans l'impossibilité de faire machine arrière, Romsée s'est lancé seul dans cette nouvelle aventure.

Le soi-disant collège échevinal chargé de veiller aux destinées de l'agglomération bruxelloise est formé des plus beaux spécimens des faunes V.N.V. et rexiste.

A part l'un ou l'autre de ces personnages, aucun d'entre eux n'a la moindre notion des nécessités et des multiples difficultés que recèle l'administration d'une grande ville. La chose n'a aucune importance car le but poursuivi par Romsée est un but uniquement politique.

Il s'agit d'une part d'assurer de fortes positions aux nationalistes flamands et d'autre part de briser la résistance à l'ennemi que les anciens et dignes collèges échevinaux menaient avec succès.

Et puis, il s'agissait d'assurer à une bande d'affamés, jeunes ou âgés, de substantiels traitements allant de 250.000 frs. pour Grauls à 80.000 pour les échevins.

La situation financière de Bruxelles, cela n'a, pour ces Messieurs, aucune importance. Se remplir les poches est un programme suffisamment absorbant.

S'il était possible de trouver un côté amusant dans les trahisons répétées de Romsée, dans le cas du Grand-Bruxelles, on le trouverait dans l'exposé des motifs du fameux arrêté.

Cet exposé des motifs est uniquement consacré à établir que l'unification des grandes agglomérations était un problème longuement étudié et préparé avant la guerre. Le valet de l'occupant n'hésite pas à couvrir de fleurs des personnalités de ce qu'il appelle l'Ancien Régime. A l'entendre, lui, Romsée n'est qu'un exécutant et il ne manque à son exposé des motifs qu'un paragraphe pour exposer qu'il ne comprend pas pourquoi, dans ces conditions, il est tant critiqué.

Pauvre imbécile, va! De tous nos embochés, Romsée est certainement celui qui a le mieux copié ses maîtres. Vraiment, que peut-on bien lui reprocher, à lui, Romsée? Tout cela finira par une phrase bien faite pour une bouche allemande : Je n'ai pas voulu cela.

Signalons enfin que nous ne sommes pas au bout des grands - ci ni des grands - ça. Il y a encore quelques appétits à satisfaire, quelques bonnes petites places à créer pour les bons petits amis.

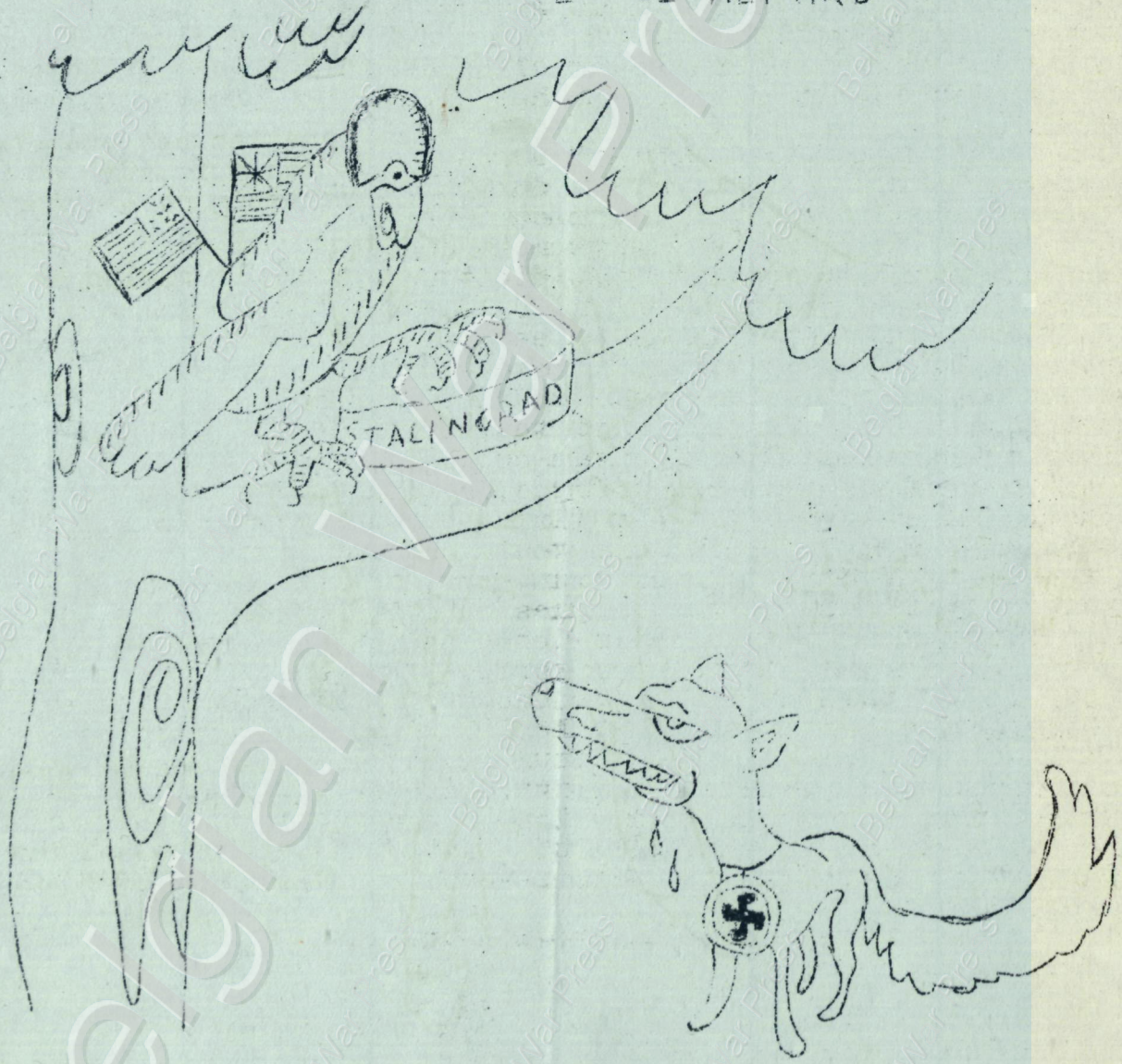
Demain, on fera un grand Stenockerzeel, un grand Libramont, un grand Yvoir, etc.... Gaston Schuind (à prononcer à l'allemande) proposera un grand Ciergnon en bavant que c'est le Palais qui le désire.

Vu l'avis des collèges échevinaux, proclame bien haut Gérard dans tous ses arrêtés. Ce qui serait amusant, c'est qu'il nous fasse connaître ces avis. Le pays verrait alors combien ce personnage a reçu de démonstrations de sa trahison, de sa lâcheté - autant d'avis, autant de gifles.

Peut-être aujourd'hui, en souriez-vous, herr Romsée. Demain, vous en pleurerez.

==========++++==========

LE CORBEAU ET LE RENARD



Presque, mais pas encore

C. W. O. II
C. & G. M.
Belgian War Press

A P P E L

Voulez-vous être un collaborateur silencieux et précieux ?
une collaboratrice ardente et discrète ?

OUI ?

Alors, recopiez une fois, deux fois, ou plus, à la main ou à la plume, un ou plusieurs de tous ces articles.



Remettez cet exemplaire à des amis sûrs ou servez-vous de la poste.

Il ne faut pas que la chaîne se brise.

BELGES ! La foi qui n'agit pas n'est pas une foi sincère.

Servez votre Pays et sa juste cause!

Résistez.....du " Bec et des Ongles" .

Chaque mois
Notre voix
Vous redira,
On les aura..... Les BOCHES !

Belgian War Press